

# LE MARIAGE HEUREUX DE L'ÉMAIL CLOISONNÉ ET DU DÉCOR LAQUÉ SUR BISCUIT DE LA FAÏENCERIE DE TOUL-BELLEVUE

PAR MICHEL HACHET, CONSERVATEUR DU MUSÉE DE TOUL



Le Musée d'Art et d'Histoire de Toul espère enrichir ses collections par cette intéressante pièce de céramique (Voir souscription en page 35).

Il s'agit d'un volumineux cache-pot <sup>1</sup> dont le décor associe deux techniques totalement différentes, celle de la faïence -dans ce cas particulier de faïence cloisonnée- et celle de la laque sur biscuit.

Dès 1858, Auguste Majorelle l'avait mise au point et, souhaitant en garder l'exclusivité, l'avait fait breveter. Cette laque, imitée de celles élaborées depuis des siècles en Extrême-Orient, était appliquée au pinceau sur des pièces de simple biscuit, soigneusement poncées et enduites de plusieurs couches d'huiles siccatives. La composition de cette laque s'apparentait à celle du vernis Martin. Elle ne subissait

pas de cuisson à proprement parler mais était séchée à l'étuve ce qui permettait, probablement en hâtant sa dessiccation, d'éviter les coulures et de maintenir les fonds bien lisses. Ces fonds pouvaient être de diverses couleurs ; la plus fréquente était le noir, diverses nuances de rouge ou de brun étaient aussi utilisées. Dans le cas de notre cache-pot, c'est une teinte métallisée bronze. Sur ces fonds unis

1. Hauteur: 0.31 - Diamètre du col : 0,46 - Largeur maxi avec les prises : 0.56

étaient appliqués des décors figuratifs empruntés à des thèmes iconographiques extrême-orientaux, personnages, animaux, végétaux. Ces décors pouvaient s'exprimer avec un certain relief dont la matière était une peinture classique associant diverses matières pulvérulentes minérales à des solvants organiques d'origine végétale, à des huiles siccatives et à des pigments divers, ainsi que les analyses l'ont révélé (Réf. Laboratoire de la D.M.F.). Ce décor était complété par l'application d'or, soit en feuille, soit en peinture de poudre métallique.

Sur le cache-pot récemment acquis, le décor du fond, celui qui occupe la plus grande surface offerte au regard, est élaboré selon cette technique de laque. Il ménage, sur la convexité de chacun des deux côtés de la pièce, entre les volumineuses prises en forme de têtes de lion, deux grands espaces couverts d'un décor de faïence. Rappelons que la faïence, qui tire son nom de la ville de Faenza en Toscane, n'a été que tardivement introduite dans le monde occidental, au temps de la Renaissance. Il s'agissait d'un notable perfectionnement des techniques de la céramique qui remontait, certes, aux temps néolithiques et avait progressivement évolué au cours de l'Histoire, aussi bien dans ses formes que dans sa décoration. L'usage d'engobe siliceux<sup>2</sup> auquel on ajoutait divers oxydes métalliques, avait permis d'appliquer, sur la surface des objets, des décors

noirs (vases grecs à fond rouge et décor noir ou inversement) ou de diverses couleurs : ocre, jaune, vert ... Ce n'est qu'à partir de l'usage, par les potiers toscans, de l'oxyde d'étain qu'on sut recouvrir les objets de céramique d'un émail blanc (faïence stannifère) qui pouvait servir de fond à tous les décors polychromes.

Pour en revenir à notre cache-pot, nous avons vu qu'il présentait sur sa convexité des décors

en faïence. On peut affirmer qu'ils ont été appliqués et cuits avant que ne soit placé le décor laqué du reste de la pièce, car il n'aurait, évidemment, pas résisté à la cuisson ! Sur l'une des convexités, une forme trapézoïdale à base supérieure incurvée représente un éventail où, sur un fond bleu-pâle, perché sur un rameau gracieusement fleuri, un oiseau semble chanter. Un angle de l'éventail recouvre partiellement un autre éventail de forme circulaire partagé entre une surface où



2. Couche vitrifiable, appliquée avant cuisson sur une pièce de céramique, qui s'opposera à la porosité du matériau et contribuera à son décor.

se développent un motif géométrique de petits losanges et un thème floral sur un fond craquelé. Sur l'autre face, deux formes d'éventail décorées de motifs floraux se superposent partiellement. En examinant ces décors de faïence, on peut constater qu'il s'agit d'émail cloisonné ce qui signifie que les émaux ont été appliqués avant cuisson sur des surfaces délimitées par un trait isolant les contours et s'opposant à la diffusion de ces émaux et à leur mélange avec leurs voisins. Cependant, l'intérieur de certaines de ces surfaces soigneusement délimitées, par exemple les pétales de fleurs, recevait de délicates touches de couleurs, appliquées au pinceau, pour parfaire leur harmonie. Personne n'ignore que cette technique de la faïence à décor cloisonné est, depuis bien longtemps, utilisée par les céramis-

tes travaillant à Longwy ; elle est leur spécialité, bien que d'autres faïenceries l'aient aussi exploitée.

Que peut-on conclure à partir de toutes ces observations pour tenter de préciser l'origine de notre cache-pot ? On peut affirmer qu'il a été moulé à la manufacture de Toul-Bellevue ainsi que l'atteste sa marque, très discrète, sur le fond et les images du catalogue de cette faïencerie. On peut aussi dire que le décor laqué de l'ensemble de la pièce a été réalisé par Auguste Majorelle qui conservait, grâce à la protection de son brevet, le monopole de cette technique, l'appliquant largement dans son vaste atelier de Nancy, après ses brèves années toulaises. Mais, quant au décor de faïence cloisonnée sur la pièce en simple biscuit, nous ignorons où il fut réalisé. On pourrait

avancer l'hypothèse que ce fut à Toul ; ce n'est pas impossible, mais peu probable. Il ne semble pas que les habiles décorateurs oeuvrant à Toul-Bellevue se soient intéressés à l'émail cloisonné. Certes, le Musée d'Art et d'Histoire de Toul possède une autre pièce, une jardinière, moulée à Bellevue avec un décor persan en émail cloisonné qui s'apparente à notre cache-pot.

Les registres commerciaux du début de la deuxième moitié du XIXe siècle attestent qu'Auguste Majorelle achetait des céramiques nues à la faïencerie de Toul pour les orner. Il est fort probable que le décor de notre cache-pot résulte d'une collaboration des faïenceries de Toul et de Longwy sur l'initiative de l'artiste.





**Le mariage heureux de l'émail cloisonné et du décor laqué sur biscuit de la faïencerie Toul-Bellevue.... (page 33)**

